



Chronique de novembre 2023

Histoire d'eaux à Cairanne

C'est la 100^e chronique !

XX^e siècle

Rappelons qu'au début du XX^e siècle, l'alimentation en eau de Cairanne se fait de deux manières : la fontaine sur la place des écoles pour le bas-village et un puits creusé à une profondeur de 40 mètres pour le haut-village¹.

Le 7 mai 1930 le maire s'inquiète des cas de typhoïde et demande au préfet une analyse des eaux².

L'inspection du département d'hygiène débarque à Cairanne en juin 1930. Le D^r Gaussen, d'Avignon, prélève quatre échantillons :

- L'eau du puits du haut village
- L'eau de la fontaine des écoles
- L'eau a sa captation pour la fontaine³ qui est composée d'un reposoir côté nord et un reposoir côté sud

Et il ajoute : « *D'après la rumeur, il serait supposable qu'un reposoir serait potable et l'autre non* » avec la même eau !

Et le miracle est là : le reposoir côté sud à 0 colibacille par litre tandis que le reposoir nord à 50 colibacilles par litre mais en bout, la fontaine des écoles a aussi 50 colibacilles par litre ce qui en fait une eau médiocre.

Pour le puits du haut village, la catastrophe est là : l'analyse montre 10 000 colibacilles par litre. Le médecin propose la condamnation du puits mais comme c'est la seule source d'alimentation en eau pour la centaine d'habitants du haut village, il a été décidé qu'un écriteau serait apposé indiquant la pollution de l'eau et son usage exclusivement réservé au bétail...

La municipalité entreprend quelques travaux de curage.

Colibacilles ou Escherichia Coli

Les colibacilles sont des bactéries qui se trouvent dans les intestins des humains et des animaux. Elles sont utilisées comme indicateurs d'eau polluée par des matières fécales. Elles sont facilement mises en évidence par coloration des milieux à tester ; aujourd'hui en France une eau est déclarée non potable si on dénombre une seule colibacille dans 0,1 litre d'eau.

Salmonelle typhi

Bactérie de fièvre typhoïde, elle est également d'origine humaine véhiculée par l'eau. Elle peut être mortelle sans traitement antibiotique. Certaines personnes saines peuvent véhiculer la bactérie et contaminer leur environnement.

¹ Voir chronique : *Mais d'où vient l'eau de la fontaine sur la place ?* Recueil des chroniques 2020, p188.

²ADV, 5M34.

³ Proche des Fleurets.

Et en 1932, nouvelle analyse de l'eau du puits et nouveau miracle, il est trouvé 0 colibacille par litre mais ce n'est pas le même laboratoire d'analyse !

Du coup, sur cette dernière analyse unique, le conseil municipal se propose de faire exécuter des travaux de consolidation du puits, d'installer une pompe électrique, de construire un réservoir de 2 m³ sous le donjon et d'installer une fontaine à ses pieds. Le préfet suggère de faire une demande de subventions.

Aussitôt la commission sanitaire d'Orange, le conseil départemental d'hygiène à Avignon, l'Ingénieur du génie rural, le service Incendie, un géologue mandaté donnent leur avis, suggestions et recommandations, parfois contradictoires. Certains veulent un réservoir de 30 m³. Nouveau rapport du géologue qui fait remarquer que le débit du puits est tel en été qu'il faudrait 3 à 4 jours pour remplir un réservoir de 30 m³ sans retirer de l'eau. Dans la pratique le réservoir ne serait jamais rempli !

Bref, fin 1935 le cahier des charges est établi⁴. Un entrepreneur est retenu et les travaux sont achevés en 1937. Ils sont réceptionnés par le maire qui déclare que les travaux sont faits dans les règles de l'art (Est-il descendu dans le puits ?).

Le journal de la paroisse *Le Petit Cairannais* peut ainsi écrire en avril 1937⁵ : « *Une pompe électrique fonctionne depuis février, le vieux seau est au rencart* ».

La demande de subvention pour travaux d'adduction d'eau potable revient trois fois sur le bureau du maire : il manque toujours un papier ; finalement cette subvention est accordée en 1940 !

Très curieusement le D^r Gaussen va revenir régulièrement à Cairanne analyser l'eau de la fontaine mais oublier l'eau du puits qui ne sera jamais plus analysée !

De 1940 à 1947, la quantité de colibacilles dans l'eau de la fontaine va osciller entre 10 et 100 par litre suivant les saisons qui en fait une eau de médiocre à suspecte.

Une grande partie des villages de Vaucluse est dans la même situation, ce qui fait écrire en 1945 au Dr Gaussen, quelque peu désabusé, qu'il faudrait envisager une autre approche plus collective. Il a parfois des commentaires assez cassants sur les villages, ainsi pour Buisson :

« *Le village de Buisson ne comporte que 230 habitants, l'école ne compte pas plus de 14 élèves. L'examen des enfants permet de constater que le nombre de débiles est bien supérieur à celui que l'on a l'habitude de rencontrer dans les villages...* ».

Les syndicats intercommunaux d'alimentation en eau potable (1947)

Dans l'esprit de l'après-guerre, des besoins de reconstruction, un esprit collectif souffle sur la France. Le conseil général de Vaucluse met à l'étude un programme d'alimentation collective d'eau potable. Léon Nourrit⁶, ingénieur du génie rural pour le Vaucluse est à la manœuvre : analyse des nappes phréatiques dont le niveau diminue (déjà à cette époque !), inventaire de sites potentiels de pompage par des géologues, évaluation des besoins et des zones à desservir, investissement à faire, solutions,...

⁴ ADV, 11M48.

⁵ ADV, 1PER23.

⁶ En février 1959, il est nommé Ingénieur en chef du génie rural du Var, dix mois avant la catastrophe du barrage de Malpasset. Il sera inquiété par la justice puis relaxé.

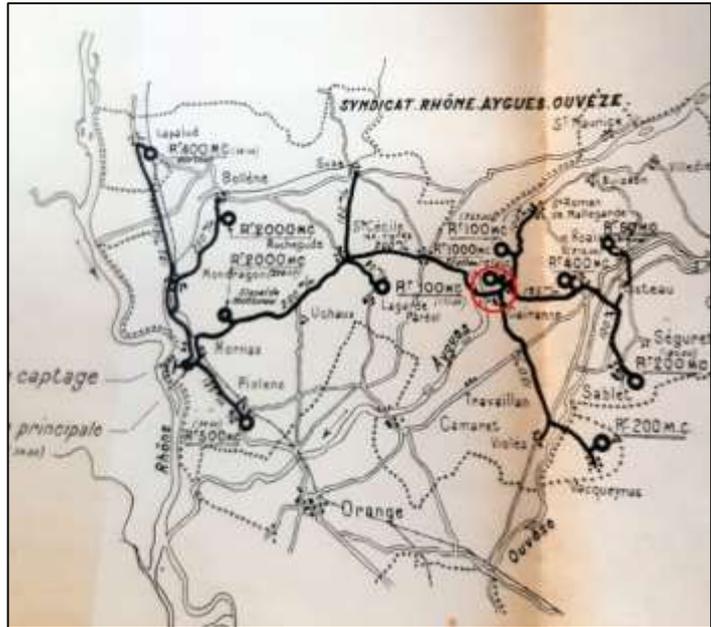
Équité et solidarité telle est sa devise.

La solution d'un regroupement intercommunal est retenue et quatre zones sont définies.

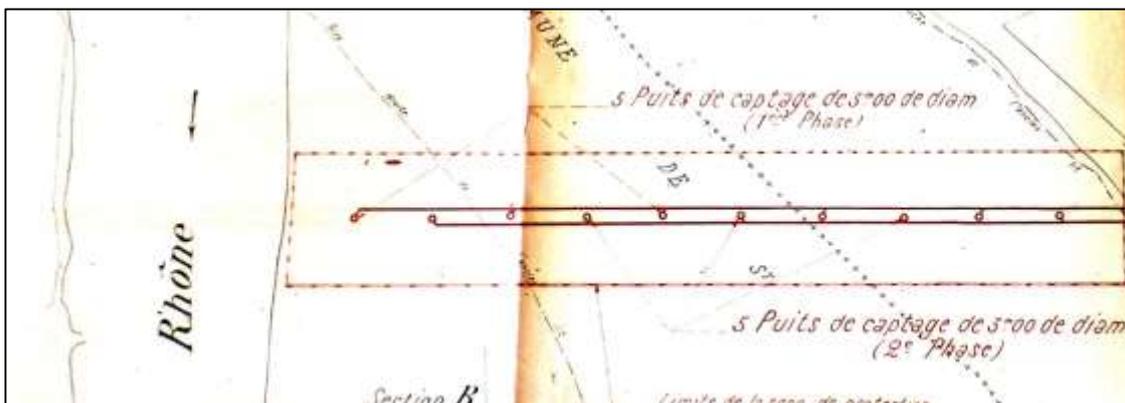
Cairanne fait partie de Rhône-Aygues-Ouveze (RAO) et la nappe alluviale du Rhône est retenue comme source de pompage près de Mornas. L'eau est pompée à 16 mètres de profondeur, dans les cailloutis du Rhône puis filtrée, traitée et envoyée par canalisations aux différentes communes adhérentes⁷. La consommation prévue est de 300 litres par jour et par habitant⁸. Les Cairannais qui n'avaient qu'un seau d'eau par jour, quel progrès !

L'enthousiasme de Léon Nourrit est quelque peu freiné par la réalité des élus : il va falloir payer la fourniture de l'eau alors que l'eau de la fontaine sur la place est gratuite !

La promesse de subventions nationales facilite le regroupement de toutes les communes. Ainsi, la constitution du syndicat intercommunal Rhône-Aygues-Ouveze est effective en janvier 1947. Huit ans seront nécessaires pour exécuter les travaux afin que l'eau courante arrive à Cairanne.



Source : ACCairanne
Syndicat RAO : réseau de distribution en 1955



Source : AN
L'eau est potable, pompée à 16 mètres de profondeur en dessous du Rhône pollué : mystère de géologie

⁷ AN, F/2/3947.

⁸ ADV, 4PER82, erreur de frappe ?

Et aujourd'hui ?

L'installation de pompage et de distribution est toujours la-même avec, sans doute, des améliorations. Le site de Mornas ne fournit plus que 70% des besoins complétés par des ressources prises dans la nappe alluviale de l'Aygues⁹

L'Agence Régionale de Santé (ARS) publie tous les quatre ou cinq jours le résultat d'analyses de l'eau du réseau Rhône-Aigues-Ouveze en différents points :

<https://solidarites-sante.gouv.fr/sante-et-environnement/eaux/eau>

La conclusion en général est : *L'eau d'alimentation est conforme aux exigences de qualité en vigueur. De temps en temps : Eau d'alimentation conforme aux limites de qualité et non conforme aux références de qualité.*

Ainsi nous avons trois définitions : **exigences de qualité, références de qualité et limites de qualité.** Que le citoyen comprenne !

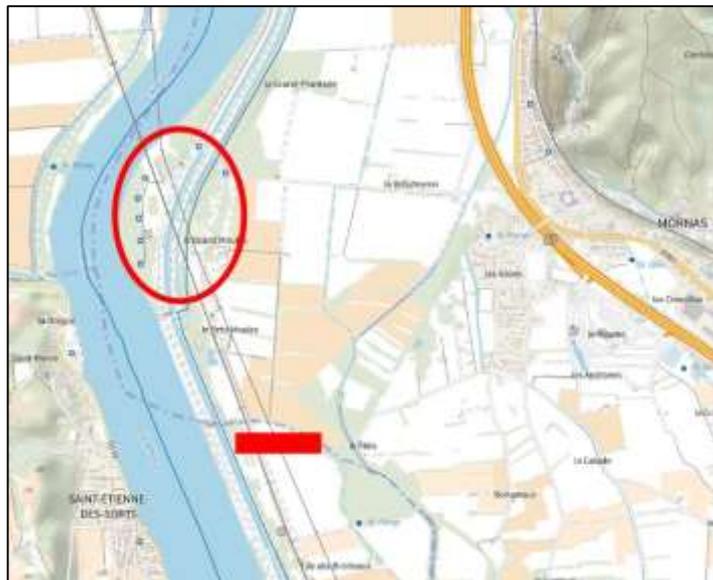
Gérard Cousot

Summary: In the middle of the 20th century, political authorities try to solve the problem of providing villages in the Vaucluse with a drinking water supply. Bacteriological analyses are not good. In Cairanne, water from the school fountain is polluted and well water in the upper village is not drinkable. After the Second World War, a collective water distribution system is set up by pumping water on the Rhône banks.

Note après publication

Un de nos lecteurs nous a fait remarquer que l'emplacement des puits dans le dessin ci-dessus ne correspondait pas à la réalité. En effet, les puits ont été reportés à 900 m au nord de l'endroit indiqué, le long du Rhône, dans un bras ancien (en profondeur). L'eau du Rhône, pompée à 16-25 mètres, est potable naturellement car elle a traversé des zones de cailloux et de sable.

Merci à M. Collange, directeur au syndicat RAO, pour son accueil et ses explications.



Source : Internet

L'emplacement des puits (dans le rond) est à 900 m au nord de l'emplacement initial (zone rouge) sur le territoire de Mornas

⁹ Plan de Gestion de la Ressource en Eau de l'Aygues (PGRE Aygues, 2019, sous Internet).